

Oyem/ Enseignement supérieur/ École supérieure de commerce et management (Sup de Com)

L'institution ouvre son campus universitaire



Photo : SSB

Le bâtiment administratif de Sup de Com d'Oyem.



Photo : Ans

Les officiels. On reconnaît au premier rang le maire d'Oyem, Vincent Essono Mengué (en blanc).



Photo : SSB

Les étudiants et leurs parents présents à la cérémonie d'inauguration.

SSB

Oyem/Gabon

Grâce à la volonté de Fabien Okoue Methogo, fils du terroir et fondateur du groupe Sup de Com, la concrétisation de ce projet est un rêve devenu réalité.

**L'OUVERTURE** officielle du campus universitaire de l'École supérieure de commerce et management (Sup de com) a eu lieu, récemment, au quartier Adzabelone dans la commune d'Oyem. En présence de plusieurs personnalités dont le Professeur Fabien Mbeng Ekorozok, ainsi que de MM. Arnaud Eurard Maviola et Steve Paterne Nkoulou, respectivement directeur des Examen, directeur des études adjoint en charge du parcours Licence et Master 1. Deux anciens étudiants de Sup de Com., faisaient partie des invités d'honneur. Il s'agit de Dane Elibana (2008 à 2010) qui y avait obtenu sa licence en gestion, est actuellement chef de service Ressources humaines et informatique à l'agence de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) d'Oyem. Et de Graziella Nguema Ondo qui, lors de la soutenance de



Photo : SSB

Une ancienne étudiante de Sup de Com, Grazielle Nguema, pendant son témoignage.

son mémoire, avait émis le vœu de voir une institution universitaire s'implanter dans la province du Woleu-Ntem, pour permettre aux enfants des familles démunies de rester auprès de leurs parents. Après son passage à Sup de Com entre 2008 et 2012, elle est aujourd'hui agent à Ecobank d'Oyem.. L'implantation du groupe Sup de Com dans le grand Nord, la première du genre, est un espoir et un avantage considérable à partir du fait que toute la synergie de cette institution est axée sur la proximité permettant aux parents et aux étudiants de ne plus dépendre de la capitale sur les plans économique, éducatif et du logement. L'objectif étant de permettre aux jeunes

d'avoir accès à une formation de qualité pouvant leur permettre de postuler dans tout univers professionnel, sans appréhension. Tout a été mis en œuvre pour une bonne formation des étudiants. Ainsi, il est prévu une salle d'informatique dotée de 30 ordinateurs au minimum. Lesquels pourront se connecter à la bibliothèque numérique avec des logiciels accès dans le domaine commercial, comptabilité, recherche etc. De même qu'une bibliothèque dotée de plusieurs ouvrages en vue de promouvoir l'excellence, en partenariat avec une dizaine d'université d'Afrique et d'ailleurs. L'objectif étant de dynamiser le rendement acadé-



Photo : SSB

Etudiants, parents et invité ont posé pour la postérité au terme de la cérémonie.

mique débouchant sur la formation intégrant la réforme internationale de l'enseignement supérieur appelée LMD (Licence-Master-Doctorat). Le fondateur de Sup de Com Fabien Okoue Methogo, ancien directeur général de l'Institut des sciences de gestion (INSG) de Libreville, et Professeur des Universités peut se targuer d'avoir mis l'établissement sur de bons rails, à travers la conclusion de partenariats avec des universités telles que celles de Ouagadougou II (Burkina Faso), Cheik Anta Diop et l'École de Management de Dakar (Sénégal), Yaoundé II et l'Essec de Douala (Cameroun), l'INGS (Gabon), ESG de Paris, l'Université de Caen etc.

Depuis une quinzaine d'année, les besoins en formation dans les domaines de gestion des organisations augmentent progressivement et la demande émane des entreprises, des organismes publics, parapublics et des nouveaux bacheliers. Les partenaires au développement conditionnent leur appui à une préalable formation aux techniques de gestion. Au vu de cette dynamique impulsée par les 1500 élèves qui obtiennent leurs baccalauréats chaque année dont 2% frappent à la porte des grandes écoles nationales. L'ouverture du campus universitaire d'Oyem est un tremplin pour les étudiants qui sont dans la zone des Trois Frontières avec le Cameroun et la

Guinée-Equatoriale suivant la formation dans les filières prescrites. Les cours ont commencé dans ce temple du savoir depuis bientôt un mois. Les premiers étudiants se sont inscrits dans les filières agronomie, économie et gestion, suivant la formation initiale en cours du jour et la formation continue en cours du soir. Créé en 2001 et placé sous tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, ce concept (Sup de Com) mérite, aujourd'hui, au regard de sa longue expérience en matière de formation, que l'Etat joue sa partition en envoyant des étudiants boursiers dans ses différents structures à Libreville, Port-Gentil et, aujourd'hui, à Oyem.

Woleu-Ntem/Département du Haut-Ntem/Minvoul/Suite à l'assassinat du petit Merlin Jordan Issimbo

Cérémonie de purification de l'école communale " B " de Ngam

F.E.N.

Minvoul/Gabon

IL y a quelques mois, le corps sans vie du petit Merlin Jordan Issimbo, âgé de 7 ans, avait été retrouvé dans une salle de classe de l'école communale "B" de Ngam, au quartier Akon-Ntang, dans la commune de Minvoul, victime d'un crime rituel. Avant le début des cours dans cet établissement primaire, une messe de purification y a été célébrée, à l'initiative de la famille du défunt. Plusieurs personnalités du monde éducatif, des élèves ainsi que les populations du cru ont assisté à cette cérémonie. Ils ont tenu à partager la douleur de la famille éplorée et à implorer l'Eter-



Photo : F.E.N.

Le curé de la paroisse d'Alep en train de purifier une salle de classe à l'école communale "B" de Ngam.



Photo : DR

Photo de droite : Photo de famille à la sortie de la messe

nel Dieu, afin que l'âme du défunt soit libérée des forces du mal. Le célébrant, le père Hervé Pascal de la paroisse d'Alep, parallèlement aux intentions de prières, a interpellé « ceux qui maintiennent le département dans le négatif et les

acteurs maléfiques, pour qu'ils mettent Jésus-Christ au centre de leur vie.» A l'endroit des auteurs de cet acte ignoble, le curé leur a recommandé de « s'agenouiller et de demander pardon à Dieu pour la faute commise.» Et, prônant la réconciliation, l'homme

d'église a orienté la famille du défunt vers le message des "Béatitudes". A savoir: "tu aimeras ton prochain comme toi-même; aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent". A noter que cette messe avait tout son sens, dans la mesure où certains parents

auraient retiré leurs enfants de l'école communale "B" de Ngam, mais ne savaient pas où les réinscrire. De plus, pendant que l'instruction de l'affaire se poursuit au tribunal de première instance d'Oyem, la mort tragique de ce gamin divise déjà les familles à

Minvoul. Car, le sang versé d'un innocent ne peut jamais rester impuni. Comme la vie de cet enfant "n'est pas détruite, mais transformée", le curé a procédé à la purification de toutes les salles de classe et de leurs occupants, ainsi que des bureaux de la direction de l'école. Profitant de cette occasion, un proche de la famille a rassuré les uns et les autres du bon déroulement de la procédure judiciaire. Non sans lever l'équivoque sur plusieurs spéculations qui ont failli ternir la crédibilité de certaines personnalités en poste à Minvoul. La famille a remercié tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette messe. Entre autres, le Centre social de Minvoul.